BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Andrew Brown à Ebonna E. Clay; Thos. J. Walker à Ella W. Kemp; Hy. White à Sarah Campsbelle; Harry Omsley à Stella Aberton; Ben Cole à Georgiana Young; Adolphe Wilson à Dixey Williams; Paul Rogeire à Lillie Duco.

NAISSANCES.

Mmes W. C. Planchard, un garçon; P. J. LeBlanc, un garçon; Hy Bergeron, une fille: Jules E. Brady, un garçon; J. H. Hines, une fille: D. S. Crool, un garçon; A. Cohen, une fille: I. H. Rubenstein, une fille; C. J. Eutwisle, un garçon: Thos J. Dickson, un garçon; Jos Brinker, une fille.

DECES.

Anna A. Hale, 1 an, 531 Jackson; Michael J. Early, 58 ans, 1223 Royale; Mme J. C. Harris, 39 ans, Hôpital de charité; Hy Walter, 72 ans, 2521 Carondelet: Vve Louise Yung, 58 ans, 3736 Tchoupitoulas; Vve Regina Winter, 64 ans, 1022 Clara; Edna M. Lee, 12 jours, Hôpital de charité; Vve Margaret Hilderbrand, 85 ans, Gretna, Lne: Frances Haley, 4 mois, 428 Delaronde: Anna M. Kops 62 ans, 645 St Ferdinand; Albert N. Rivière, 25 ans, Rodney, Miss.; Reginald L. Wilkins, 3 mois, 1621 St Pierre: Thelma Ponset, 9 mois, 1630 Touro; Mattie Lewis, 25 ans, 2234 Dryades: Roger J. Hooley, 3 mois, 3126 Erato; Eva Fazende, 4 mois, 4834 Constance; Viola Broussard, 13 ans, 2215 Philip; Willie Stewart, 38 ans, 2019 Ste Anne: Aug. Harris, 13 ans, Ager: J. C. McNeil, 4 mois, 1312 Gasquet: James Humphrey, 40 ans, Hôpital de Charité; Marie Bordes, 75 ans, Asile des Français; Chas Marcollus, 106 ans, 3022 S. Remparts.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

Raymond, Julien et Rachel Julianis, Nicholas Radetich, Jeanne Dejean, Ellen Lawton, Geo. Smith, Frank Fallo, Eug. Lewis.

Elbert B. Harral vs Sidney Fiorello, réclamation de $254.11 sur des billets.

Oliver E. Rayne vs les mineurs Russ, demande de partage.

Wm Broadns vs Wm Roach, réclamation de $508 30.

Annie L. Videau vs Jules L. Videau, demande de divorce.

Mme Wm J. Biggs vs Wm J. Biggs, séparation de corps et de biens.

Schneider, demande de partage.

Chas. M. Whitney vs. James O'Rourke, réclamation de $914.89 sur des billets.

Irwing I. Adier vs. Insurance Company of N. America, réclamation de $7,500 sur une police d'assurance.

Irwing I Adier vs. Boston Ins. Co., réclamation de $7,500 sur une police d'assurance.

Irwing I. Adier vs. Providence Washington Ins. Co., action en recouvrement de $5,000 sur une police d'assurance.

Irwing I. Adier vs. Western Assurance Co., action en recouvrement de $5,000 sur une police d'assurance.

Otto. Rittener vs. son épouse, demande de divorce.

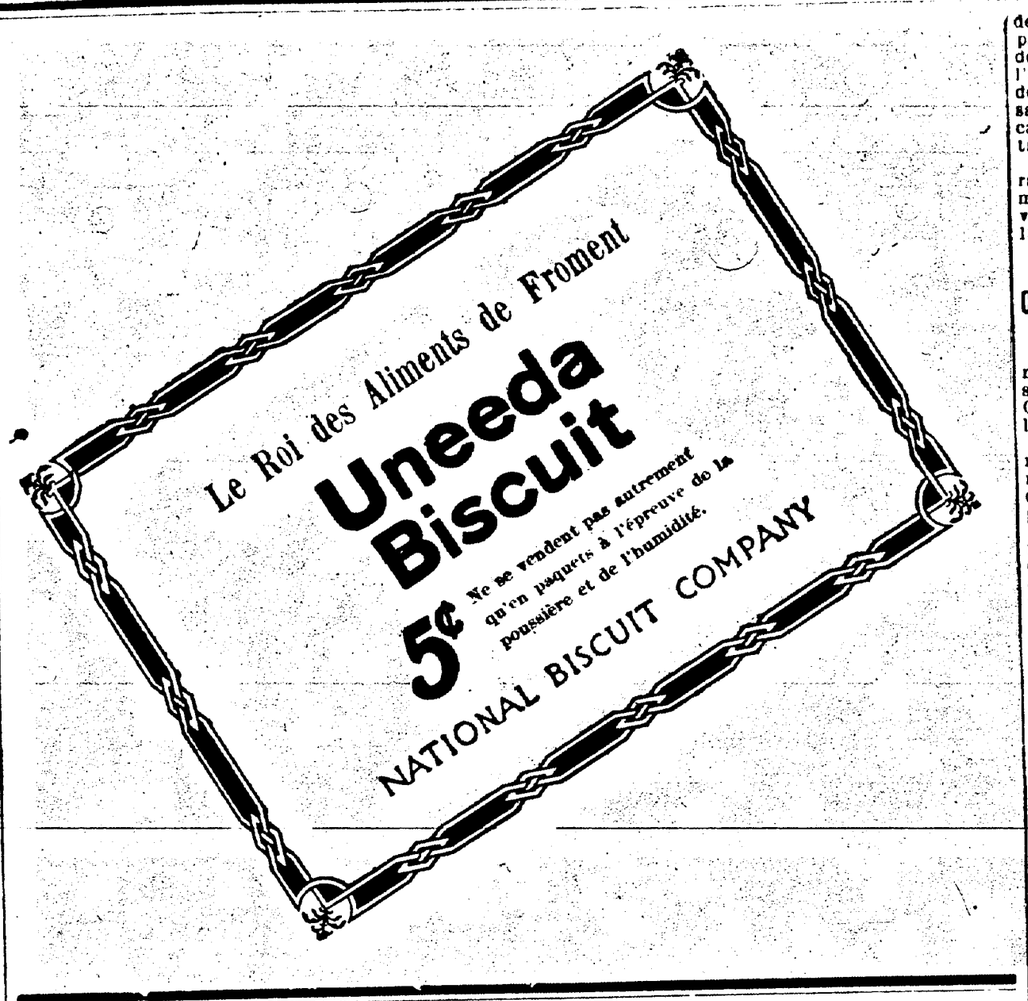
DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

W. L. Clendenning, Ella Williams actes de violence.

Condamnation:



Bob Winston, larcin, six mois de prison

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Lillian Howard alias Lillian Edwards, attaque et blessure: Paul Pierre, abandon du foyer conjugal.

Affaires abandonnées:

Henry Saliba, meurtre et attaque et blessures; Hy Cleaves, attaque et blessures.

FAITS DIVERS.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 12 mai, 1908.

SENAT.

La séance a été présidée par le lieutenant gouverneur Sanders. Il y avait trente-six membres présents.

Après la prière dite par le révérend E. L. Porter le secrétaire Simpson a donné lecture du message du gouverneur Blanchard.

Sur proposition de M. Voegtle le sénat ordonne l'impression de 1,000 copies du message du gouverneur.

Un mémoire de M. Martin Behrman, maire de la Nouvelle-Orléans, relativement aux aliénés indigents, est déposé par M. Voegtle.

Le sénateur Cordill présente un mémoire dans lequel le Congrès est requis d'étendre le délai aux héritiers Filhiot pour leur reclamation de certains terrains situés à Hot Springs. Ce mémoire est approuvé.

M. Marks a retiré sa résolution invitant le gouverneur Johnson à prononcer un discours devant l'assemblée.

Après une séance exécutive le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE

A l'ouverture de la séance cent onze membres ont répondu à l'appel nominal, et la prière a été dite par le révérend Means.

Le secrétaire privé C. V. Porter a déposé le message du gouverneur, dont le clerk Landry a donné lecture.

La chambre a ensuite décidé d'en faire imprimer 500 copies.

Sur motion de M. Moore, de Franklin, qui dit que le peuple de la Louisiane s'intéresse à la prohibition, la Chambre invite l'honorable Seaborn Wright, un conférencier prohibitionniste célèbre de la Georgie, à prendre la parole le mercredi 13 mai à huit heures du soir, devant l'assemblée.

M. Generelly dépose le mémoire du maire Behrman relatif aux aliénés indigents.

M. Shattuck présente une résolution conjointe allouant $600 pour un portrait du défunt président de la chambre Snyder.

Le rapport de M. Henriques sur les commis et autres employés est adopté.

La Chambre a ensuite élu MM. Louis Morgan, de St-Tammany, M. C. Thompson, de Catahoula, et H. D. French, d'Orléans, membres du bureau d'impression.

Bills déposés:

Par P. L. Fontenot, créant la paroisse d'Evangeline.

Par M. Gleason, créant une commission des bouilloires dans les villes de plus de 50.000 habitants.

Par M. Wilson, exemptant les sinistrés de la trombe du 27 avril de taxes pour 1908, 1909 et 1910.

Par M. Chauvin, autorisant les juges de district à fixer la date d'inscription des membres des grands juris.

Par M. Derouen, interdisant de fumer dans les restaurants où les dames sont admises.

Par M. Atkinson, réglementant la vente des tourteaux de graine de coton.

Par M. Hunsicker, interdisant les rapports intimes entre les caucasiens et les noirs; interdisant les boissons dans les trains, protégeant les réunions paisibles à des "barbecues" contre les gens pris de boisson.

Le président a nommé membres du comité d'inauguration du gouverneur MM. Gay, Thomas, Jahncke, Claiborne, Allen, Generelly et Thompson.

L'ajournement a été ensuite prononcé.

Message du Gouverneur.

Le message envoyé hier par le gouverneur Blanchard est le plus long document de ce genre qui ait jamais été envoyé à une Assemblée Générale de la Louisiane.

Le gouverneur traite toutes les questions d'intérêt général et fait de nombreuses recommandations. Il dit entre autres choses:

L'augmentation des impositions justifie une réduction des taxes d'état de plus d'un millième. Cette taxe devrait être maintenant abaissée de 5 à 4 millièmes.

La loi créant le Bureau d'Egalisation devrait être amendée de manière à établir des pénalités pour les fonctionnaires locaux qui ne se conforment pas aux règlements.

La taxe générale des propriétés est tombée en désuétude et devrait être abolie: les taxes d'Etat et les taxes locales devraient être séparées, et l'Etat devrait tirer ses revenus des corporations.

Les chemins de fer dans l'Etat ne donnent pas un service satisfaisant, et les pouvoirs de la commission des corporations devraient être étendus pour les obliger à fournir un meilleur service.

Le gouverneur recommande aussi l'amendement de la législation, où une nouvelle législation, sur les pouvoirs des grands juris, le pouvoir du gouverneur de révoquer des fonctionnaires, les opérations des compagnies d'assurances, une plus grande protection des employés contre la négligence des patrons, la création d'une commission forestière, la chasse, les statistiques des naissances, décès, etc., l'entretien des institutions charitables, les mines, etc.

Le gouverneur dit que la durée du travail des femmes et des enfants dans les fabriques, manufactures, etc., devrait être de 54 heures par semaine au lieu de 60. Il déclare que les fraudes électorales sont honteuses à l'intérieur et à l'extérieur, que les comités d'état des partis devraient avoir pleins pouvoirs pour les prouver et que les tribunaux de l'Etat devraient avoir le pouvoir d'annuler les élections frauduleuses et de punir les fraudes.

Il ajoute que les fonctionnaires ne font pas exécuter la loi du dimanche et que le jeu sur les courses est un des vices les plus pernicieux en Louisiane dont devrait s'occuper le législateur.

Nombreux héritiers.

MM. Waugespack, Foster et Denechaud, les avocats chargés de rechercher les héritiers d'un nommé Lavergne mort en France sans héritiers directs et laissant une fortune de trois millions de francs, reçoivent par douzaine des communications de gens qui croient avoir droit à l'héritage. Mais il n'y en a qu'une ou deux qui présentent des faits suffisamment positifs pour que les avocats les examinent dans le but de trouver des traces des héritiers.

Ces héritiers, s'ils existent, seraient les descendants d'une nommée Marie Anne Adélaide Parie venue à la Nouvelle-Orléans en 1840.

CONVENTION DES PHARMACIENS.

La vingt-sixième convention annuelle des Pharmaciens de la Louisiane s'est ouverte hier dans le Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans.

Après une prière dite par le révérend J. B. Whaling, le maire Behrman a souhaité la bienvenue aux délégués. M. Bernstein, de Shreveport, a répondu.

MM. A. Di Trapani, de l'Association Pharmaceutique de la Nouvelle Orléans, F. C. Godbold, de l'Association Pharmaceutique Américaine, et A. D. Parker, de l'Association nationale des Droguistes en gros, ont également félicité les délégués.

L'assemblée a discuté la Pure Food Law et a protesté contre la loi proposée par le Bureau de Santé d'Etat. Elle a protesté aussi contre le pouvoir arbitraire donné au président de ce bureau.

Les délégués ont exprimé unanimement l'opinion que la loi nationale sur les aliments et les drogues servirait mieux les intérêts de l'Etat que tous les autres règlements, et ont émis le vœu de la création d'une nouvelle commission pour établir les règlements nécessaires.

Des résolutions à cet effet seront adoptées au cours de la convention, et il est probable qu'une délégation sera envoyée à la législature siégeant à Baton Rouge.

L'ELIXIR ALIMENTAIRE DE

DUCRO

Donne une Vigueur Nouvelle au Corps et Refait Tout le Système

Dans Tous les CAS DE FIEVRE

E. FOUGERA & CIE., Agents aux E.-U., 90 rue Beekman, New York

DEUX CURES D'ECZEMA

Bébé Sérieusement Atteint il y a Plus de Vingt-Trois Ans—Grand-Père Torturé par la Maladie des Années Après—Plaies Virulentes des Genoux aux Orteils.

LES DEUX GUERISONS DUES AU CUTICURA

"En 1884 mon petit-fils, un bébé, eut une attaque d'eczéma, et après que de fort montants eurent été dépensés pour des consultations de médecins pendant que la maladie et les souffrances augmentaient, je recommandai le Cuticura et au bout de quelques semaines l'enfant fut bien. C'est aujourd'hui un homme fort n'ayant aucune trace de la maladie. Je contractai il y a quelques années un eczéma, dont je souffris énormément. Je passai tout un hiver sans pouvoir me chausser, mes chevilles et mes jambes étant presque entièrement couvertes de plaies virulentes des genoux aux orteils. J'essayai praticiens, spécialistes, dermatologistes, etc., sans aucun effet. Ma belle fille me rappela que j'avais prescrit Cuticura pour mon petit-fils il y avait plus de vingt ans. Je me procurai immédiatement les Remèdes Cuticura et je constatai de suite une amélioration. Je fus finalement guéri et bien que je sois assez âgé aujourd'hui je ne parais pas avoir eu cette maladie. Je suis bien connu dans les environs de Louisville et de Cincinnati, et ce que je dis pourrait être confirmé par des témoins. M. W. LaRue, 845 Rue Septième, Louisville, Ky., 23 Avril et 14 Mai, 1907."

La démangeaison et la brûlure torturantes de la peau comme dans l'eczéma; l'écaillage affreux, comme dans la psore; la perte de cheveux et l'encroûtement du cuir chevelu comme dans la teigne; l'enlaidissement du visage, comme dans l'acné—requièrent tous des remèdes d'une vertu extraordinaire pour les combattre avec succès. Il est prouvé par des attestations de guérisons remarquables où d'autres remèdes et même des médecins avaient échoué, que le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura possèdent cette vertu.

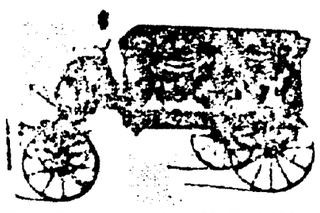
DECES.

BORDES—Décédée mardi 12 mai, à 7 a. m. Agée de 75 ans, Mme M. BORDES, née Marie Coupera, native d'Aspart Haute Garonne, France. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 13 mai 1908, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de l'salle de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Rapport du Marshal d'incendie.

Le marshal d'incendie D. B. Haggerty a adressé au gouverneur Blanchard son troisième rapport annuel, rapport très complet et rempli de détails intéressants.

Durant l'année 1907 il y a eu dans l'Etat de la Louisiane 1177 incendies, dont 656 dans la paroisse d'Orléans qui ont entraîné une perte totale de de $487,553,53.

Les 521 incendies dans les autres paroisses ont causé des pertes qui se sont élevées à $981,681,63.

Il y a eu 135 incendies de moins que l'année précédente, et une diminution de pertes de $92.352,32 dans la paroisse d'Orléans et de $259.808,43 dans les autres.

La perte a été en moyenne de $1.248,28 par incendie et de $4.019,46 par jour.

Le marshall d'incendie donne ensuite des détails sur la façon d'obtenir les rapports sur les causes des incendies, etc.

La gare "Terminal".

La gare "Terminal", d'où partiront et où arriveront les trains des lignes de chemins de fer de New Orleans & Northeastern, d'Alabama & Vicksburg et de Vicksburg, Shreveport & Pacific, sera inaugurée le 1er juin prochain.

Cet élégant édifice dont la construction est terminée depuis quelque temps, est situé sur la rue du Canal, au pied de la rue Bassin, au centre de la ville et tout près des grands magasins et des hôtels.

A l'occasion de l'ouverture de cette gare M. D. D. Curran, président et directeur général de la compagnie, et M. Geo. H. Smith, agent général des voyageurs, donnent une grande réception. Elle aura lieu dans l'après-midi et la soirée du 30 mai, après que les invités auront visité l'édifice et constaté son admirable situation, le confort et les commodités qu'il offre.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

N. O. Land Co. à Mlle Alice Guérin, 4 terrains dans l'ilet No 121, appartenant à ladite compagnie, $1050.

6th Dist. Bld'g & Loan Ass'n à John E. King, terrain, Patton, Hy Clay, Constance, Webster, $800

Solomon Herman à Abraham Herman, terrain, Saratoga Rempart, Gravier, Perdido, $2,500.

Martin G. Gund à Walter Jungano, portion, Dupre, White, Dumaine et St. Ann; $1,800.

Melle Alice de Monsabert à Emile Sorre, terrain, Kerlerec, Esplanade, Marais et Villere, $2,200.

Leonard Meyer à Geo. Dubart, portion, Marigny, Urquhart, Marais et Mandeville, $1,250.

Union Hom'd Ass'n à Mme Anais A. Laurent, terrain, Laurel, Annonciation, Bellecastle et Dufossat, $3,250.

Kyle Realty Co. Ltd à Wm G. Tebault, 6 terrains et 2 portions, Nouveau Chemin Coquillé, Chemin de la Métairie et Nouveau Canal; 20 terrains, Iberville, St Patrick, Bienville et Bernadotte, $50.000.

Même au même, 6 terrains, Howard, Liberté, Cleveland et Canal, $100.000.

AMUSEMENTS

WEST END

TOUS LES SOIRS.

Tableaux Mouvants Modernes et Récitations de Chants Illustrés,

En charge de M. J. M. McKee. Trois changements chaque soir.

Aussi une Grande Bande Militaire

Sous la direction du PROF. G. B. LOMBARDO (Académie Royale, Venise), exécutant la dernière musique—Populaire et d'Opéra.

12 mai—1m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA. ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 mai—3m

Oc--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, National Realty Building, Nouvelle Orléans, 2 mai 1908—Les examens de ce cours annuel des postulants blancs pour des certificats gradués de grammaire et de kindergarten auront lieu, à partir de LUNDI, 1er juin, à 8:30 A. M., à la Batisse de l'Ecole Normale, rues Constance et Gaiennie.

Des blancs pour applications peuvent être obtenus du bureau du Surintendant.

Les applications devront avoir été présentées au Surintendant vers le 25 mai.

WARREN EASTON, Surintendant.

6 mai—1m

AVIS.

Avis est ici donné de l'intention de demander à la Législature, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi amendant la loi 210 de l'année 1906, p. 365, en supprimant les cinq dernières lignes de ladite loi.

15 av—15 22 29—mai 6 13

PETITES ANNONCES.

Demande—Une fille blanche compétente, pour cuisine seulement, famille de deux. Bons gages. 6323 avenue St Charles.

12 mai—3f

éprouvez.... vous demande pardon.

La malheureuse, debout, cramponnée au dossier du fauteuil sur lequel elle était assise tout à l'heure, les regardait.

Pendant quelques instants, aucun mot ne put sortir de sa gorge contractée.

Claire balbutiait:

—Madame.... ce que vient de vous dire Jacques, en ce qui me concerne, est vrai.... Je l'aime de toutes les forces de mon âme. Son bonheur m'est plus précieux que tout au monde.... Pour l'assurer, je vous le jure, je ne reculerais devant aucun.... vous m'entendez.... devant aucun sacrifice.

Sa voix frémissait.... Et les lueurs qui coulaient de ses grands yeux violacés confirmaient la sincérité de ses paroles.

Elle ajouta:

—Vous l'aimez, vous aussi... madame.... vous l'aimez comme moi.... Vous devez croire à ce que je viens de vous dire. Que cette affirmation que je vous fais soit pour vous une consolation. Partez à votre devoir.... comme Jacques l'exige pour le calme de sa conscience.... partez..... comme j'y partirais.... moi.... sur un mot de lui.... mais sans rancune.... sans colère.... sans désespoir.... en gardant au fond de votre cœur... saintement... la foi du passé.... et la confiance dans un amour que vous ne devez ni renier.... ni maudire.

Gilberte entendit-elle ces paroles?

Elle ne fit pas un mouvement.... son visage était livide.... ses lèvres exsangues.... ses yeux hagards....

La comédienne s'inclina devant elle.

Elle allait parler encore. Mais Jacques lui prit le bras.... l'entraîna. Elle ne put résister. Il la conduisit jusqu'à la portière qu'il fit retomber sur elle.

Puis il revint vers Gilberte qui s'était effondrée sur le fauteuil et qui, silencieusement, pleurait.

Il dut, lui aussi chercher un point d'appui, car il se sentait à bout de forces..... et il avait peur de faiblir dans ce combat suprême de son cœur et de sa conscience.

Le silence qui pesait était effrayant.

A la fin, Gilberte se leva.

Elle semblait de nouveau sous l'influence d'un rêve.

Elle dit encore:

—Tu m'aimes, Jacques..... tu m'aimes et tu me chasses!

Il déclara:

—Vous me remercierez un jour Gilberte, de vous avoir montré la route droite que vous devez suivre.

—En aurai-je la force?

—Quand vous vous sentirez faiblir, regardez dans les yeux de vos enfants et votre courage défaillant renaîtra.

—Ah! Jacques.... tu as donc juré de tuer en moi l'amoureuse?

—J'ai juré de sauver la mère!

Lentement, la démarche raidie, elle se dirigea vers la porte, qu'elle ouvrit. Jacques la suivait.

Avant de disparaître, elle se retourna.....

—Alors.... C'est adieu?.... demanda-t-elle.

Et lui, implacable:

—C'est adieu.

Elle inclina la tête.... Elle ne tendit pas la main. Il entendit le bruit sourd d'un sanglot qu'elle ne pouvait retenir.

Il dut s'appuyer un instant au mur.... Il ferma les yeux.

Quand il les rouvrit, Gilberte avait disparu.

Se retournant, il aperçut Claire, revenue dans le salon.

Il l'entendit qui murmurait:

—Le devoir.... où est le devoir?

—Dans le sacrifice que je viens de faire, déclara-t-il.

Les yeux mouillés elle hochait la tête.

Mais elle ne répondit pas.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Ces trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct—

QUATRIÈME PARTIE

LES SACRIFIES

I

UN SOIR DE RÉVEILLON

Novembre traîne sur la grande ville ses nuages sales et livides; ses bruines et ses averses transforment les rues en cloaques; une âpre tristesse tombe du ciel plombé.

Elle pèse, cette tristesse, plus lourdement dans le petit entresol du boulevard Malesherbes où Claire, ce jour là, debout devant la fenêtre du salon, chiffonne machinalement, du bout de ses longs doigts blancs, la soie paille des brise-bise, en regardant au dehors la sarabande folle des dernières feuilles que le vent d'ouest vient d'arracher aux arbres et qu'il emporte, en siffiant, dans un tourbillon de mort.

Les grands yeux d'améthyste de la commédienne reflètent, à cette heure crépusculaire, on ne sait quels sentiments confus et lointains. Il semble qu'au fond de son regard, sur son âme, c'est tour à tour un peu de joie, un peu d'espérance, un peu de mélancolie qui passe.

Elle est seule, arrivée depuis un instant déjà.

Jacques, lui, va rentrer d'un moment à l'autre.

Son congé expiré, il a pris son nouveau poste au ministère.

Mais, chaque jour, le plus souvent vers quatre heures et demie il est libre. Et il se hâte alors de revenir vers la plaine Monceau, vers le petit appartement tiède et paré peu à peu par le goût sûr et délicat de Claire, où celle ci, tendre, aimante, généreuse et dévouée aussi, l'attend.

Il sait, avant d'avoir franchi le seuil de la maison, que la jeune femme est là, derrière les vitres, à épier sa venue, à regarder, de ses grands yeux de beauté et de bonté, là haut, le coin de l'avenue de Villiers, où il doit passer avant de franchir la chaussée du boulevard Malesherbes.

Il sait que le cœur de la comédienne bat à chaque fois comme s'il s'agissait de leur premier rendez-vous; et qu'elle va pour lui, comme toujours, faire preuve, une fois de plus, de toutes les délicatesses et de tous les renoncements.

Il sait qu'elle n'aura jamais une parole d'amertume à son adresse; s'il est triste, qu'elle se fera plus douce et plus gaie pour tenter d'atténuer cette tristesse, et qu'elle souffrira, mais en secret, s'il ne parvient pas, par un effort sur lui-même, à amener à ses lèvres le sourire qu'elle espère et qu'elle attend.

Ce soir, l'officier tarde plus qu'aux autres jours à rentrer.

La jeune femme se retourne tout à coup.

Elle va vers le foyer, dont la flamme met un rayonnement rouge dans la pénombre de la pièce. Elle s'assied un instant, et, nerveuse, tisonne le feu, regardant monter vers la cheminée les étincelles d'or.

Elle songe:

—Que va-t-il dire, lorsqu'il saura ce que j'ai fait?

Mais, avec un geste des épaules:

—Qu'importe! je désire que Jacquer soit heureux et il ne pourra m'en vouloir de cette détermination que j'ai prise.

"Mais comme il tarde à rentrer!

"Aurait-il été victime de quelque accident?

"Ou plutôt, cette habitude qu'il a prise de me rejoindre à sa sortie du ministère, ne commencerait elle pas à lui peser?

C'est lui qui l'a voulu pourtant qu'elle vînt ainsi, car Claire, dans son rôle effacé de consolatrice, n'a jamais rien sollicité.

Au contraire, elle s'est toujours offerte à tous les sacrifices.

Une fois, en effet, d'une voix ferme, elle a déclaré.

—Tu sais, Jacques, que si tu tiens à avoir ta liberté, certains soirs je ne viendrai pas?

Lui, l'a regardée longuement avant de répondre:

—Est-ce pour moi, Claire, ou est-ce pour toi que tu formules cette singulière proposition?

—Mais c'est pour toi, mon ami.

En dépit de sa volonté, l'émotion de la jeune femme se trahissait.

Il l'avait regardée de nouveau.

Et l'attirant contre lui:

—Si c'est pour moi, sache que j'éprouve le plus sincère, le plus grand plaisir à regagner l'appartement et à t'y trouver, à mon arrivée.

"La solitude m'effraierait.

Puis, comprenant tout de suite la cruauté de cette dernière phrase.... de cette phrase malheureuse, il avait vite ajouté:

A continuer.

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE:

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée Gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France)